

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 25/3 (1998)

DOI: 10.11588/fr.1998.3.61529

---

#### Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

moirenwerke gewonnenen Quellenkenntnisse ermöglichen ihm eine souveräne Handhabung und abgewogene Beurteilung des Stoffes. Kein Zweifel: Für alle an Gesellschaftspolitik im Nachkriegsfrankreich Interessierten wird diese Studie ein unverzichtbarer Klassiker werden. Nur selten sind gravierende Einwände gegen seine stets originell und trotzdem gut abgesichert erscheinenden Reflexionen naheliegend. Dies betrifft etwa die These, der Mißerfolg des gaullistischen RPF sei auf dessen Heterogenität zurückzuführen (S. 218ff.). Im Lichte der UNR/UDT seit 1958 betrachtet, dürfte eher die konsequente Ausschaltung von der Macht eine Lähmung der Bewegung bewirkt haben – die Renegaten um General Billottes ARS von 1952 wollten nicht länger konstruktive parlamentarische Mitarbeit verweigern.

Vinens eher schlußfolgernde denn zusammenfassende »Conclusion« zeugt einmal mehr von der geistigen Durchdringung der Gesetzmäßigkeiten und Strukturen der eben nicht – im Stile von Mendès France – auf energisch vorangetriebene Entscheidungen ausgerichteten IV. Republik. Und tatsächlich war dieses staatsrechtliche Interludium aus der Perspektive der bürgerlichen Parteien in dreifacher Hinsicht erfolgreich: »Communism was contained, anti-Pétainist purges were restrained, the economy remained broadly capitalist« (S. 275).

Sieht man von einigen kleineren Mängeln wie der sprachlich überflüssigen stereotypen Ankündigung »This chapter will argue« mitsamt ihren unangebrachten inhaltlichen Vorgriffen ab, so darf Vinens Buch getrost als die Forschung über die IV. Republik beträchtlich voranbringend bezeichnet werden.

Herbert ELZER, Andernach

Ernst Willi HANSEN, Gerhard SCHREIBER, Bernd WEGNER (Hg.), Politischer Wandel, organisierte Gewalt und nationale Sicherheit. Beiträge zur neueren Geschichte Deutschlands und Frankreichs. Festschrift für Klaus-Jürgen Müller, München (R. Oldenbourg) 1995, XII–565 S. (Beiträge zur Militärgeschichte, 50).

En publiant ce recueil en l'honneur de Klaus-Jürgen Müller, respectant ainsi la plus pure tradition universitaire, les responsables scientifiques – Ernst Willi Hansen, Gerhard Schreiber et Bernd Wegner – ont su rester fidèles à la ligne directrice dont ne s'est jamais départi un historien hors de pair: l'honnêteté scientifique. Le titre de ce recueil est certes long mais il était nécessaire pour couvrir l'amplitude à la fois spatiale et temporelle de l'objectif visé, et dont le sous-titre précise les contours. Divisé en quatre parties, comprenant 34 contributions d'auteurs de différentes nationalités, cet ouvrage reflète parfaitement l'état actuel de la recherche historique tant par les thèmes choisis que par la maîtrise du métier. Aussi serait-il injuste de citer tel auteur plutôt que tel autre, au risque de laisser apparaître un choix personnel qui ne manquerait pas d'être biaisé.

Le découpage temporel qui a été adopté permet de bien suivre l'évolution et les transformations de tous ordres qui ont marqué, voire bouleversé, l'emploi de la puissance militaire à des fins politiques et/ou idéologiques: dans ce contexte, l'homme, en tant qu'acteur, témoin ou victime, pris individuellement ou collectivement, reste le centre d'étude majeur. Cependant, comme il s'agit de polémologie, d'étude de crises, d'histoire militaire dans son expression la plus large, on obtient surtout à la lecture de ce recueil une vision – en patchwork? – des systèmes et des sociétés qui, inévitablement, conditionnent le comportement des hommes placés dans l'institution militaire, ceux qui la forment et en deviennent l'expression en temps de paix comme en temps de guerre. L'exemple prusso-allemand a été longtemps mis en avant mais dans ces pages, la situation française, tabouisée par l'institution elle-même, reçoit l'éclairage qu'elle mérite, tant sous la plume d'un des plus grands historiens militaires français que sous celle d'un historien de langue anglaise.

On ne peut que féliciter les responsables scientifiques de cet ouvrage collectif d'avoir consacré la troisième partie à un phénomène dont certains aspects commencent seulement à

être considérés avec la sérénité qu'il exige et qu'ils ont choisi d'intituler: »adaptation et résistance«.

Ainsi peut être rendu hommage à certains aspects de l'opposition fondamentale allemande au nazisme, même incomplètement, phénomène trop longtemps méconnu ou occulté, en France notamment. Quant à la quatrième et dernière partie, qui va de la guerre froide à la fin du conflit Est-Ouest, elle reflète parfaitement les intentions exprimées par le sous-titre, visant à faire connaître les points de vue les plus récents sur l'histoire la plus contemporaine de la France et de l'Allemagne. Il est dommage que l'on n'ait pas inclus une contribution russe, par exemple.

Ce volume, bien entendu, présente une liste des travaux publiés par Klaus-Jürgen Müller (huit pages) depuis 1956 jusqu'à 1994 et dans son avant-propos, le général G. Roth, alors chef du MGFA, a su exposer en quelques phrases fortes la carrière d'un des plus grands spécialistes allemands de l'histoire ... française. Souhaitons que son enseignement soit poursuivi dans l'esprit qui a toujours animé K.-J. Müller, et dont la convivialité hanséate n'est pas la moindre qualité, ce dont l'auteur de ces lignes a toujours pu bénéficier.

Enfin, et là nous ne pouvons que nous répéter, il serait dommage que ce recueil ne reste accessible qu'aux seuls lecteurs de langue allemande. On constate ainsi que beaucoup de problèmes de diffusion de la connaissance restent encore imparfaitement maîtrisés, malgré les progrès techniques réalisés.

Marcel SPIVAK, Les Lilas

Les Rapports Mensuels d'André François-Poncet, Haut-Commissaire français en Allemagne 1949–1955. Les débuts de la République Fédérale d'Allemagne, publiés et annotés par Hans Manfred BOCK, 2 Bde., Paris (Imprimerie Nationale) 1996, 1433 S.

Die deutsch-französischen Beziehungen der frühen fünfziger Jahre erscheinen uns heute als die dramatischsten der Nachkriegszeit. Als einzigartige Quelle zum Verständnis dieser umwälzenden Epoche im Verhältnis zwischen den beiden Nachbarn dürfen die Monatsberichte des französischen Hohen Kommissars in Bonn André François-Poncet gelten. Von der Fachwissenschaft seit langem gespannt erwartet, liegt die von Hans Manfred Bock bearbeitete Edition der Rapports Mensuels nun in repräsentativer Ausstattung vor.

Bock hat die ohne Dokumentenkopf und ohne präzisen Fundort abgedruckten Texte mit biographischen und sachlichen Anmerkungen ohne Quellenverweise oder weiterführende Literatur in französischer Sprache versehen. Eine summarische Bibliographie zu den deutsch-französischen Beziehungen, ein Schriftenverzeichnis François-Poncets der Jahre 1945–1955 sowie ein Abkürzungs- und Personenregister schließen die gewichtigen Quellenbände ab. In seiner instruktiven Einleitung skizziert Bock den historischen Kontext der insgesamt 66 Dokumente, beschreibt Arbeit und Funktionsweise der Alliierten Hohen Kommission im allgemeinen, ihrer französischen Sektion im besonderen, porträtiert ihren Leiter und seine Interaktion mit der Bundesregierung.

Geboren 1887 in Provins, war François-Poncet seit früher Jugend Deutschland, seiner Sprache und Kultur zugewandt. Vom August 1949 bis Mai 1955 vertrat der Germanist, Schriftsteller und Diplomat, der 1931 bis 1938 bereits als Botschafter in Berlin residiert hatte, die Pariser Regierung in Bonn. Fast jeden Monat schickte er seinem Ministerium einen stilistisch ausgefeilten, zusammenfassenden und analysierenden Bericht. Diese Ausarbeitungen, die ungeachtet der bisweilen nicht von ihm stammenden Unterschriften laut Bock »ausnahmslos« von ihm »selbst sorgfältig formuliert« (S. 109) worden sind, spiegeln die politische Agenda seiner Tätigkeit, seine Gespräche mit den politischen Repräsentanten der Bonner Republik, die Entwicklung der Parteien, der Wirtschaft und der Gesellschaft in West-Deutschland wider. Sein Deutschlandbild wirkt wie bei vielen seiner Zeitgenossen